

Créer des parcours d'e-éducation en philosophie : l'exemple d'un parcours conçu par le GEP Philosophie Versailles (Groupe d'Expérimentations Pédagogiques) sur la plateforme Éléa

Parcours créé en 2018.

OBJECTIF du parcours :

Aider l'élève à rédiger le travail préparatoire d'une dissertation sur le sujet suivant : « Faut-il avoir peur des machines? »

Introduction

Il s'agit de montrer, à l'aide d'un exemple de parcours, sous quelles conditions la philosophie peut utiliser une plateforme d'e-éducation sans aucunement dénaturer sa spécificité. Quelles activités disponibles sur la plateforme Eléa privilégier et comment les utiliser au mieux pour différencier et individualiser et donc adapter notre enseignement à un public hétérogène? Pour quels résultats ?

I. La e-éducation et la plateforme Eléa

1. La e-éducation

Les objectifs en sont les suivants :

- Permettre à l'élève de devenir davantage acteur de ses apprentissages grâce au numérique en privilégiant une pédagogie constructiviste via la conception de parcours interactifs - hybrides ou à distance - et d'une pédagogie différenciée.

- Favoriser la co-construction des savoirs en permettant aux élèves d'interagir, y compris à distance, entre eux (wiki, travail en ateliers, évaluations entre pairs ...)
- Redéfinir les temps et les espaces d'apprentissage pour adapter l'enseignement aux changements induits par le numérique et au potentiel des plateformes d'e-éducation.

2. Eléa – présentation de la plateforme.

Eléa est une plateforme Moodle, portée et mise à disposition par le **Ministère de l'Éducation Nationale** qui permet aux enseignants de concevoir pour les élèves des parcours scénarisés hybrides ou entièrement à distance, de mettre en oeuvre une pédagogie différenciée et de suivre la progression des élèves. Développée en 2016 dans l'académie de Versailles et dans un premier temps réservée aux seuls enseignants de cette académie, elle s'ouvre progressivement à d'autres académies depuis l'année 2022-2023. D'ici 2025, la plateforme Moodle Eléa sera disponible dans toutes les académies de France.

3. Discussion préalable : la philosophie peut-elle, sans nier ce qui fait sa spécificité, utiliser la plateforme d'e-éducation Eléa ?

Avant de débiter la création d'un parcours, nous nous sommes posé les questions suivantes : la philosophie, qui est une pensée vivante et « dialoguante » ne serait-elle pas dénaturée par un parcours Eléa ? Cela ne reviendrait-il pas à fragmenter, par des exercices type QCM, jeu du millionnaire, jeu d'appariement ou autres, ce qui ne doit surtout pas l'être ou bien à donner l'impression qu'il n'existe qu'une et une seule réponse à une question posée, une et une seule manière de traiter un sujet ? Si la philosophie doit s'emparer elle aussi du numérique, comment mettre le numérique au service de notre discipline et ne pas être conduits à simplement adapter l'enseignement de la philosophie aux outils numériques disponibles ?

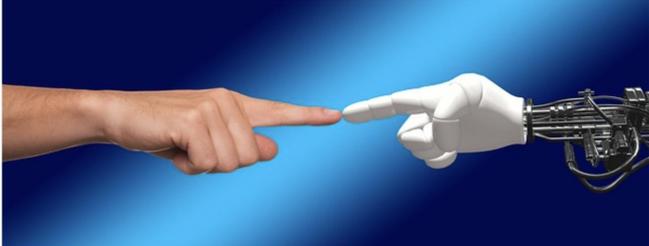
Une bonne connaissance des fonctionnalités de la plateforme Eléa, qui permet, via l'activité « leçon », qui fera l'objet d'un développement ultérieur, de différencier les approches et donc d'individualiser le parcours de chaque élève en lui permettant de progresser à son rythme, nous a convaincus que la philosophie pouvait, elle aussi, se lancer dans « l'aventure Eléa ».

Le GEP philosophie Versailles a donc décidé de construire un parcours Eléa dont l'objectif est d'accompagner l'élève dans la construction, étape par étape, du travail préparatoire d'une dissertation de philosophie sur le sujet suivant : « Faut-il avoir peur des machines ? ».

II Le parcours

1. Présentation et Objectifs (à l'aide de captures d'écran des pages du parcours)

Faut-il avoir peur des machines ?



Source : Pixabay CC0

Niveau : classes de Terminale de la voie générale et technologique
Durée estimée : 5 heures 30

Ce parcours a pour objectif de vous aider à construire le travail préparatoire (brouillon) d'une dissertation de philosophie.

- Vous cheminerez à travers des étapes qui vous permettront de répondre de façon précise et nuancée à la question posée.
- Vous apprendrez à mobiliser les capacités suivantes :
 - Analyser la question de façon à dégager le problème qu'elle pose.
 - Construire un raisonnement progressif et argumenté.
 - Mobiliser des exemples concrets.
 - Rédiger une conclusion qui réponde à la question.

Structure du parcours



- Découvrir le problème
- Conceptualiser
- Formuler le problème
- Construire les deux premières parties
- Dépasser la contradiction ?
- Rédiger la dissertation
- Bilan du parcours

2. Concevoir un parcours d'e-éducation

➤ **La nécessité d'un scénario**

La scénarisation suppose tout d'abord de :

- Bien définir son projet (les objectifs) et proposer les étapes et tâches intermédiaires permettant de réaliser une tâche finale bien identifiée (*ici, **construire le travail préparatoire d'une dissertation***)
- Identifier les compétences ou capacités travaillées par les élèves (*ici, **découvrir le problème, conceptualiser, formuler le problème, construire les deux premières parties, dépasser la contradiction dans une troisième partie, rédiger une conclusion***)
- Choisir si le parcours est un parcours à distance, que ce soit pendant le temps de classe ou non, s'il est en présence totalement avec accompagnement du professeur, ou bien s'il est hybride (à distance et en présentiel) et estimer la durée du parcours.
- Permettre à l'élève de toujours savoir ce qu'il fait, ce qu'il a à faire et pourquoi : un parcours bien scénarisé comporte des étapes bien identifiées et reliées par des bilans/transitions. L'élève doit toujours pouvoir s'y orienter et savoir quelle tâche lui est demandée et quelles compétences ou capacités sont mobilisées.

A la scénarisation globale vient s'ajouter une scénarisation plus fine des ressources et activités qui fera l'objet d'un développement spécifique.

➤ **Le choix d'un parcours hybride.**

Nous avons choisi de construire un parcours **hybride**, (alternance de phases de travail à distance et de travail en présence, en classe) pour laisser au professeur le temps de l'accompagnement, de la reprise et surtout du dialogue avec les élèves qui permet une co-construction des apprentissages.

Liberté est d'ailleurs donnée au professeur de choisir d'adapter le parcours à sa classe, et donc de modifier les temps de travail en classe et les temps de travail à distance. Il est possible avec certaines classes, et notamment les classes de la voie technologique, que le travail indiqué comme travail à la maison soit fait en salle informatique, au CDI, ou bien sur tablettes ou ordinateurs fournis par la Région.

➤ **Le carnet de bord**

Il permet d'interagir avec l'élève et s'ajoute aux fonctionnalités, disponibles sur la plateforme Eléa, permettant d'envoyer en ligne des devoirs ou de paramétrer des feedbacks pour certaines activités. Il est bien sûr possible d'adapter le parcours, mais nous avons choisi, pour plus de souplesse, que l'élève dispose d'un carnet de bord à renseigner au fur et à mesure : le professeur peut lui demander à tout moment de le mettre en ligne, d'en rendre en version papier ou d'en présenter oralement certains passages. Liberté est ainsi donnée au professeur de choisir à quel moment il souhaite interagir et avec qui. Liberté est aussi donnée à l'élève de soumettre à tout moment son carnet de bord au professeur ou de le faire évaluer par ses pairs.

➤ **Un suivi des élèves**

La plateforme Eléa, si elle est bien paramétrée par l'enseignant, permet de savoir qui a fait telle ou telle activité et qui a affiché telle ou telle page. Elle permet donc d'opérer un suivi individualisé des élèves et de repérer les élèves qui ne font pas le travail demandé, en s'interrogeant sur les causes de cette non connexion :

- L'élève peut ne pas disposer à la maison d'un ordinateur et/ou d'une connexion internet, auquel cas il faudra rapidement y remédier en lui donnant un accès facilité à un poste du CDI.
- L'élève peut ne pas vouloir faire l'activité, ou se décourager très vite : pouvoir repérer rapidement s'il s'est connecté ou non, et quelles pages du parcours il a affichées permet d'identifier certains « décrocheurs » et de chercher des stratégies de lutte contre ce décrochage, bien en amont du rendu du devoir ou de l'accomplissement de la tâche finale.

3. Le choix des ressources pour le parcours : « Faut-il avoir peur des machines ? ». Quelques exemples ...

- Il est possible d'ajouter très facilement sur une même page des ressources de tout support (texte, image, audio, vidéo etc..). A chaque ressource correspondent des questions auxquelles l'élève doit répondre, soit dans son carnet de bord, soit en

envoyant si demandé un fichier ou un texte en ligne au professeur, via la, fonctionnalité « devoir ».

- Au début du parcours notamment, lors de la phase de découverte du problème, nous avons choisi de mobiliser des exemples concrets en mettant en ligne deux courtes vidéos, l'une en faveur des machines, l'autre en présentant certains dangers.
- Lors de la phase de **conceptualisation**, sont proposées des ressources et exercices permettant de distinguer entre outil et machine, entre machines entre elles et d'opérer un travail de définition sur la notion de peur.
- Lors des phases de **construction des deux premières parties**, puis de dépassement de la contradiction, ce sont davantage de ressources textuelles philosophiques qui sont proposées, même si des extraits de films, ou de documentaires figurent également parmi les supports choisis.

4. Adapter les outils et activités disponibles de la plateforme d'é-éducation à la spécificité de l'enseignement de la philosophie : l'activité leçon

- **L'activité leçon permet de proposer des embranchements à l'intérieur d'un parcours. Il est donc possible de ne pas imposer une seule manière de traiter un sujet de dissertation, ou un seul plan, mais de laisser à l'élève la possibilité de choisir quelle est la thèse qu'il veut soutenir en premier.**

Par quoi commencer ?

Les deux thèses dégagées grâce à l'alternative vont faire l'objet des deux premières parties.

Mais dans quel ordre les développer ?

=> Dans le I : la réponse qui vous semble la plus évidente, ce que répondraient la plupart des gens sans y avoir réfléchi ("en première approche...").

=> Dans le II : l'autre réponse, plus élaborée, moins triviale.

Ici, les deux plans sont possibles.

A vous de choisir celui qui vous semble le plus convaincant et de suivre un parcours vous permettant d'abord de trouver des arguments pour votre première partie.

Vous serez ensuite amené à rédiger une transition et à découvrir des arguments vous permettant de rédiger votre deuxième partie.

JE CHOISIS DE COMMENCER PAR UNE PARTIE EN FAVEUR DES MACHINES. IL FAUT FAIRE CONFIANCE AUX MACHINES.

JE CHOISIS DE COMMENCER PAR UNE PARTIE MONTRANT QU'IL FAUT AVOIR PEUR DES MACHINES.

>>>Capture d'écran>>>

Un nouvel embranchement permet aux élèves, selon le plan qu'ils ont choisi concernant les deux premières parties de retrouver les ressources mises à disposition pour un dépassement de la contradiction et l'élaboration d'une troisième partie.

L'activité "Leçon" permet également d'individualiser le parcours de l'élève en proposant des ressources différenciées selon les appétences ou niveaux.

III. Bilan de l'expérimentation et prolongements possibles

1. Un parcours déposé dans l'ÉLÉATHÈQUE

Pour accéder au parcours, il est nécessaire de se connecter sur la plateforme Eléa, de cliquer sur Eléathèque, puis d'entrer "philosophie" comme mot-clé.

Les professeurs peuvent importer ce parcours sur leur espace ÉLÉA, puis le modifier pour l'adapter à leurs classes et à leurs besoins et /ou objectifs pédagogiques.

Le parcours a intéressé les élèves, mais certains, notamment en classes technologiques l'ont trouvé trop long. Les élèves ont apprécié que soient bien identifiées les différentes étapes : (Découvrir le problème, conceptualiser, formuler le problème etc.).

Les rappels méthodologiques les ont également beaucoup aidés. Cependant les élèves les plus décrocheurs n'ont pas terminé le parcours.

Du côté du professeur, pouvoir vérifier qui s'est connecté au parcours, qui a affiché telle ou telle page est très instructif et permet de chercher d'autres solutions de remédiation.

Il faut être désormais moins ambitieux et construire des parcours beaucoup plus courts, avec encore plus de différenciation du type « pour aller plus loin », l'essentiel étant que les différentes étapes de la construction d'une dissertation soient bien identifiées par l'élève.

Un parcours à destination des élèves de série technologique sur le sujet « Obéir aux lois, est-ce renoncer à sa liberté ? » est en cours de construction.

Cependant, il faudrait plusieurs expérimentations réalisées par plusieurs collègues avec des publics différents pour pouvoir réaliser une analyse plus fine. On pourrait envisager la conception d'un questionnaire à distribuer aux élèves, avec des questions ouvertes et fermées. L'échantillon devrait être suffisamment important pour permettre une analyse scientifique des résultats.

- Les indicateurs devant mesurer les effets de parcours de ce type sur les compétences des élèves restent encore à affiner.

1. réaliser un tableau d'acquisition de compétences (savoir formuler un problème à partir d'une question, rédiger une transition, faire une troisième partie etc...), et indiquer les progrès réalisés par chaque élève.

2. Vérifier la progression grâce aux résultats obtenus à chaque trimestre, grâce aux notes du bac blanc et aux notes obtenues au baccalauréat.

3. Les contraintes

- Construire un parcours de ce type est très chronophage : il importe donc de créer des groupes de travail et de mutualiser les parcours.
- Pouvoir utiliser toutes les fonctionnalités de la plateforme, et notamment le suivi des élèves, les interactions professeur/élèves et élèves entre eux, suppose que le professeur dispose dans son établissement d'un connecteur ENT/Eléa.

Conclusion

Les professeurs de philosophie peuvent s'emparer avec profit de la e-éducation et certaines fonctionnalités des plateformes moodle permettant, sans fragmenter leur enseignement, de différencier et d'individualiser pour apporter une réponse pédagogique à l'hétérogénéité de certaines classes. L'aspect 'suivi des élèves' et les possibilités d'interactions à distance entre le professeur et l'élève, s'avèrent particulièrement intéressants.

La philosophie peut donc faire un usage pertinent des outils numériques en ne s'adaptant pas eux pour les utiliser à tout prix, mais en choisissant de tester, voire de développer, les outils permettant un enseignement authentiquement philosophique. Les scénarios pédagogiques qui peuvent être mis en place ne signifient aucunement un renoncement de la philosophie à la didactique propre à sa discipline.

Une autre fonctionnalité de la plateforme (la fonction Atelier) qui permet aux élèves d'interagir entre eux et d'évaluer entre pairs leurs productions pourra s'avérer, elle aussi, particulièrement intéressante à mettre place dans notre discipline.

Enfin, pour devancer d'éventuelles objections, il ne s'agit aucunement de remplacer tous les cours de philosophie par des parcours d'e-éducation, ce qui serait absurde, mais simplement de varier les formes scolaires, de tester de nouvelles méthodes d'enseignement permettant à **tous** les élèves de progresser à leur rythme.